Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport

Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin

Band: 50 (1993)

Heft: 10

Artikel: Sport éternel : le pentathlon

Autor: Jeannotat, Yves

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-998154

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Sport éternel

Le pentathlon

Yves Jeannotat

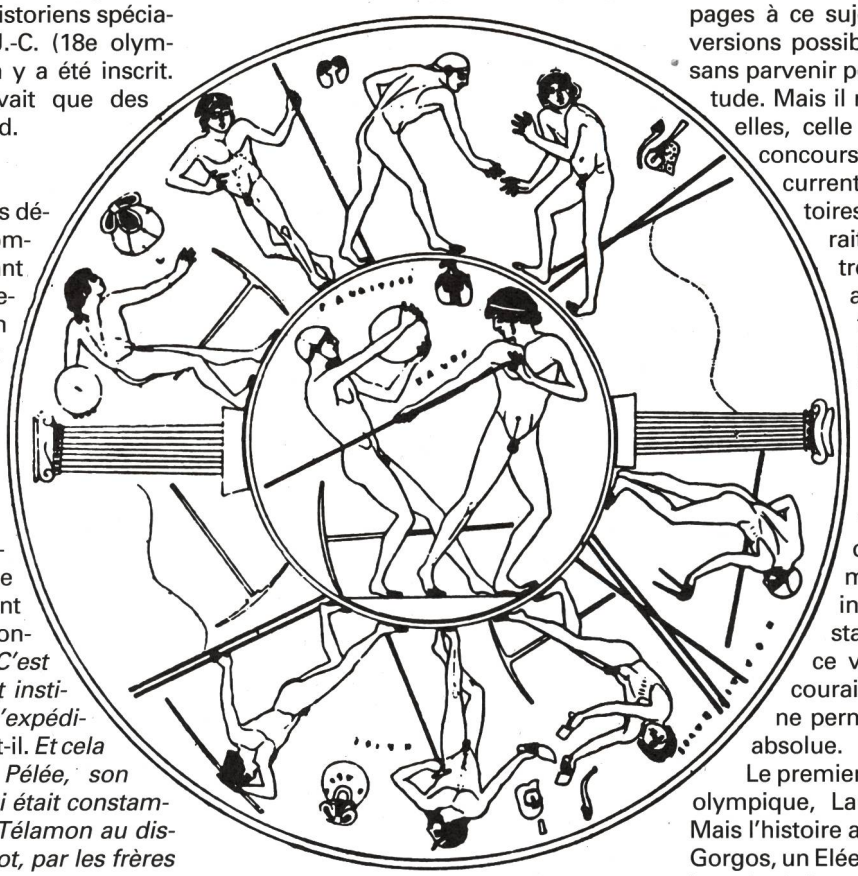
Si l'on en croit l'ordre dans lequel les différentes spécialités sportives ont fait leur apparition au programme des Jeux olympiques de l'Antiquité, ordre généralement reconnu par les historiens spécialisés, c'est en 708 av. J.-C. (18e olympiade) que le pentathlon y a été inscrit. Jusque-là, on n'y trouvait que des épreuves de course à pied.

*

Avant de parler dans les détails des disciplines qui composaient ce passionnant concours, à savoir le lancement du disque, le saut en longueur, le lancement du javelot, la course du stade et la lutte, je vais me pencher brièvement sur quelques-unes de ses plus intéressantes généralités, en commençant par le rappel de ses origines légendaires. Selon Le Floc'Hmoan, elles auraient eu pour héros ceux qui conquirent la Toison d'Or. *C'est en effet Jason qui aurait institué ce concours lors de l'expédition des Argonautes,* écrit-il. *Et cela pour être agréable à Pélée, son meilleur guerrier. Celui-ci était constamment battu partout: par Télamon au disque, par Lyncée au javelot, par les frères Boréades à la course et au saut en longueur. Mais Pélée était le plus fort à la lutte.* Jason créa donc le concours à cinq épreuves, instaurant que la dernière (la lutte justement) consacrerait l'unique vainqueur. C'est à Lemnos que Pélée aurait ainsi, selon Philostrate, gagné le premier pentathlon, en 1225 av. J.-C.

*

Parce que sa forme composite et néanmoins harmonieuse correspondait à l'esprit grec, parce que l'athlète qu'il consacrait satisfaisait au mieux à la représentation de beauté, de plénitude et de perfection hellénique, le pentathlon gagna rapidement en prestige et il fut bientôt, avec la course du stade individuelle (c'était le vainqueur de cette épreuve qui donnait son nom à l'olympiade suivante), le concours phare des Jeux olympiques. Aristote disait, au sujet des pentathles (concurrents du pentathlon): *Ils sont les plus parfaits de tous, parce qu'ils ont reçu de la nature la force, la vitesse, l'adresse et le courage.* Un peu plus d'un siècle plus tard, Philostrate confirmait cet avis tout en étayant la description: *Athlète idéal, le pentathle est grand, mince, bien proportionné et de poids moyen. Sa musculature est bien développée, mais pas gonflée. Ses jambes sont longues, au point qu'il peut manquer d'élégance. Ses dorsaux sont souples et flexibles, ce qui facilite sa tâche au lancement du javelot et du disque, voire au saut en longueur. Pour mieux saisir et tenir le javelot et le disque, surtout, ses mains sont longues et ses doigts effilés.*



La beauté des pentathles n'a pas inspiré que les écrivains. Les artistes aimaient également les prendre comme modèles, et plus particulièrement les lanceurs de javelot et de disque, que l'on retrouve sur une multitude de vases et d'amphores.

*

Personne, parmi les historiens, n'a pu donner avec certitude l'ordonnance des disciplines du pentathlon, que ce soit à Olympie ou dans le cadre d'autres Jeux, ni le mode de qualification qui amenait les concurrents à n'être plus que deux à la lutte qui, elle, concluait bel et bien le concours. Le Hongrois Mezö (son «Histoire des Jeux olympiques» fut couronnée dans le cadre du concours de littérature des Jeux olympiques d'Amsterdam, en 1928), après de longues et minutieuses recherches, a écrit une bonne dizaine de pages à ce sujet, énumérant toutes les versions possibles et imaginables, mais sans parvenir pour autant à plus de certitude. Mais il refuse notamment, parmi elles, celle qui aurait voulu voir le concours s'arrêter dès qu'un concurrent était gratifié de trois victoires. Ce procédé, en effet, aurait été totalement à l'encontre de l'esprit des Grecs, qui appréciaient le sport autant pour l'engagement et pour la beauté du geste que pour le résultat.

*

Des cinq disciplines qui composaient le pentathlon de l'Antiquité, deux donnaient également lieu à des concours individuels: la course du stade et la lutte. Au fait, était-ce vraiment un «stade» que couraient les concurrents? Rien ne permet de l'affirmer de façon absolue.

Le premier vainqueur du pentathlon olympique, Lampis, venait de Sparte. Mais l'histoire a surtout retenu le nom de Gorgos, un Eléen, qui signa l'exploit fabuleux de s'y imposer à quatre reprises. Philombrotos, un autre Spartiate, y remporta trois victoires, entre 684 et 676 av. J.-C. (24e, 25e et 26e Jeux olympiques).

*

Laissons, pour conclure, la parole au poète Bacchyde. Dans une envolée lyrique à souhait, célébrant Automédes, vainqueur du pentathlon aux Jeux néméens, il écrit: *Automédes se distinguait avec éclat des autres pentathles comme le clair rayon de lune fait pâlir les étoiles d'une nuit d'été. Son corps merveilleux était éclatant lorsqu'il lançait le disque arrondi et il déchaînait les ovations de la foule quand il envoyait haut dans le ciel la tendre branche de sureau au feuillage sombre ou prouvait son habileté foudroyante à la lutte.* ■